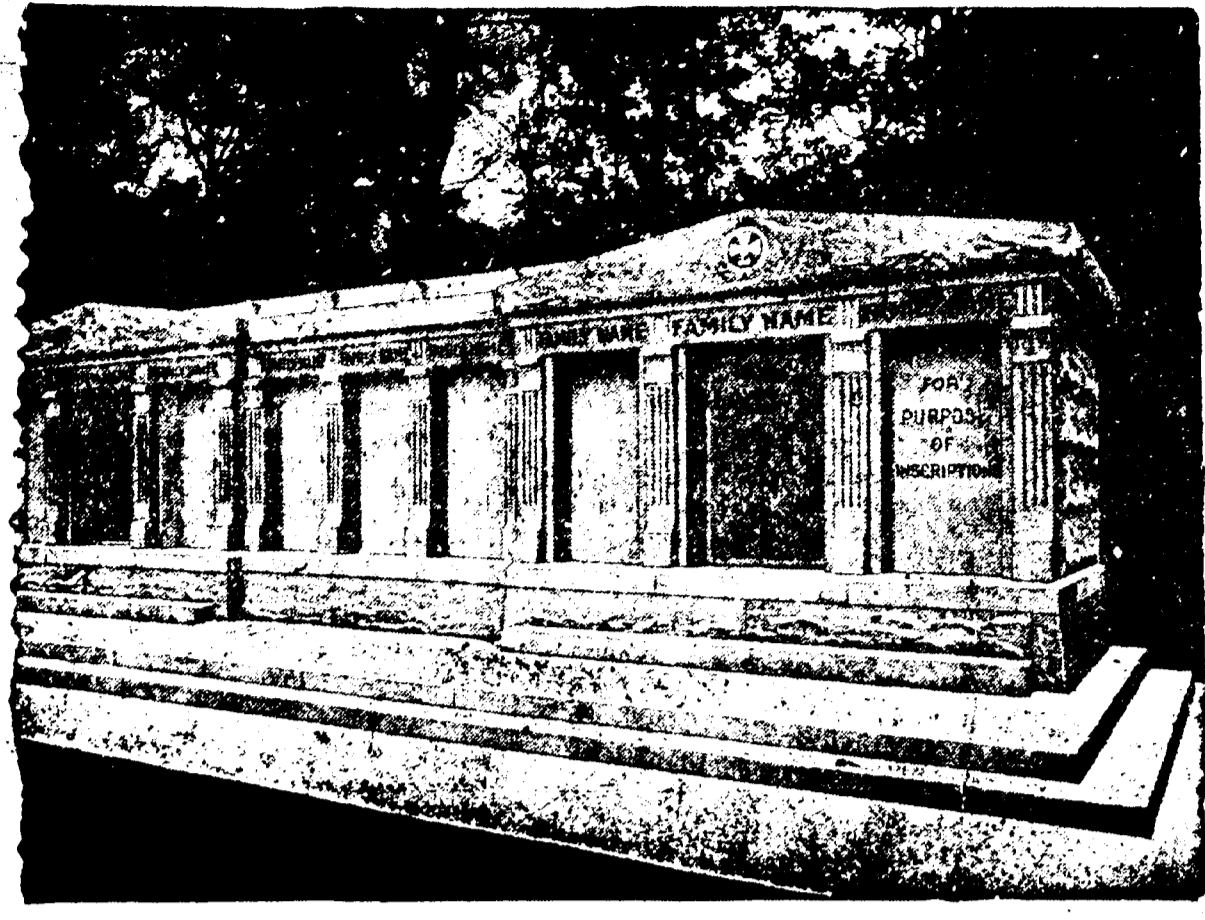


BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 6 juin 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les termes, 24 heures.



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qu'une contenance de 12 grands cerueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

Phidias Anvers rue Julie Prograsso Cuba Stuyv dock Welsh Prince Brema Hamburg, 4me dist 44 Roland Brém Stuyv dock Ethel V Boynton Gretna GODELLETES. Medford rue Race

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHREIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Meubles de Bureau, d'une Machine à écrire Underwood, de Meubles de Ménage, de Deux Chevaux, Wagons, Harnais, etc., appartenant à la compagnie dite Southern Fiber Company.



PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT LA MONGAGNE LA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO., BUREAU, 315 RUE CARONDELET.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires. QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Scientific American.

QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR? Demandez-le à l'Abéille.

POITRINE IDEALE Développement et Forme du Buste en deux mois par les PILULES ORIENTALES.

CHEMINS DE FER

\$1.00 EXCURSIONS DU DIMANCHE A Partir du 29 Mars.

I. C. R. R. McComb City ET Points Intermédiaires. Quittant la Nlle Orléans à 7:45 a. m. DE RETOUR. Quittant McComb City à 5:05 p. m.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge ET Points Intermédiaires. Quittant la Nlle-Orléans à 8:00 a. m. DE RETOUR. Quittant Baton Rouge à 5:55 p. m.

Achetez vos Billets à la "Union Station" Dimanche matin. JNO. A. SCOTT, Assistant Agent Général des Passagers.

EPARGNEZ DU TEMPS - ET DE - L'ARGENT En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1908.

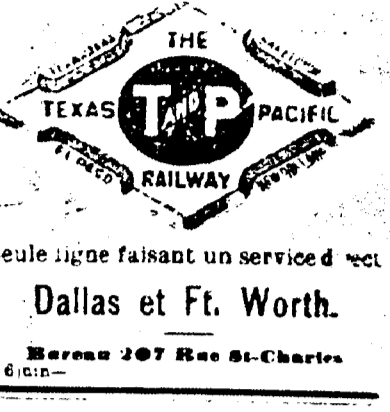
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'aucun annuaire précédent. Vous enverrez au temps de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les adresses sont exactes.

ANNUAIRE COMMERCIAL PRIX \$2.00, y compris l'abonnement.

L'Ecole de Culture Physique Pons, 116 RUE ST-CHARLES Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CHEMINS DE FER

Pourquoi n'allez-vous pas aux MINERAL WELLS ?



Seule ligne faisant un service direct Dallas et Ft. Worth.

Queen & Crescent Changeement Route d'Heures PRENANT EFFET LUNDI, 1er JUIN 1908 De la New Terminal Station, rue du Canal.

"OZONE ROUTE" EXCURSIONS \$1.00 ALLER ET RETOUR DIMANCHES ET MERCREDIS.

NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL Deux Trains Rapides d'un Jour L'Autre Chaque Jour.

CINCINNATI LOUISVILLE CHICAGO AVEC DORTOIS et CHAS. ORLEANS. Tous les Repas dans le Wag. Réfectoire.

monieur pourrait peut-être lui téléphoner. —Oh s'est-il donc rendu ? —Dans son pays natal. —A Bussang ? La petite bonne manifesta une vive surprise. —Tiens... monsieur connaît le pays natal de Monsieur le capitaine ?

—Mais encore ? —Fais que cela n'a aucune espèce d'importance !... L'ingénieur tira de son gousset un louis qu'il tendit à la bonne. —Voyons, mademoiselle... vous avez piqué ma curiosité : il faut à présent la satisfaire. "Je ne suppose pas d'ailleurs que cela puisse avoir pour vous de graves conséquences. "Je ne suis ni un indiscret, ni un bavard. "Croyez bien que ce que vous pourrez m'apprendre restera entre nous. "Oela, je vous le déclare formellement. "Achevez donc ce que vous allez me dire. Elle hésita encore—oh très peu de temps, une seconde à peine. Puis, pour s'exonérer : —Après tout, puisque vous êtes un ami de monsieur, il n'y a pas, comme vous le dites, d'inconvénient à ce que je vous renseigne. —Au contraire. —Eh ! bien, monsieur est parti à Bussang, son pays natal, rapport à certains papiers de famille dont il a besoin pour son mariage.

Feuilleton - DE - L'ABEILLE DE LA N. O. COMMENCÉ LE 5 JUIN 1907 LA Beauté du Diable GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIÈRE PARTIE Les Loups et l'Agneau (Suite.) Mais Nathalie et ses fils ne lui avaient rien dit. Ils étaient rentrés chez eux silencieusement, sans doute pour se concerter. Et si, de cet entretien, il résultait que la pauvre avait résolu de sauver la jeune fille, Croix-Vitré allait la voir aussitôt. Et alors toutes ses épouvantes s'évanouiraient du même coup. Les heures de la soirée s'écoulaient, Roayaumont s'endormit. Et la veuve n'était pas venue. Et les fils étaient restés invisibles. Le vieillard ne dormit pas de la nuit. Rose était inquiète de son agitation. Elle se releva à plusieurs reprises et s'approcha du malade. Ses yeux étaient grands ouverts. Et toujours, toujours, la même expression d'épouvante indicible. Le matin, quand il le revit, après le départ des gens du château qui s'aidaient Lisou, deux fois par jour, à sortir le comte de son lit, à l'installer pour la journée dans son fauteuil, puis à le remettre au lit, ses yeux si éloquentes l'appelaient après de lui et l'y retinrent. Elle était à sa toilette. Ses admirables cheveux blancs flottaient sur ses épaules, qu'ils recouvraient entièrement. Ce fut ainsi qu'elle s'agenouilla tout à coup devant son père. Et il y avait, dans son attitude, une coquetterie chaste et tendre. —Vous me trouvez belle, mon

—Où... où... où... —A part la couleur des yeux je ressemble à ma pauvre mère chérie, n'est-ce pas ? —Où... Des larmes apparurent sous les paupières du malade. Lisou crut que c'était perché qu'elle venait de rappeler au vieillard le souvenir de la douce Suzanne envenimée laquelle il avait été si coupable, qu'il était triste ainsi. Cette fois, elle se trompait. Elle avait dit : "Vous me trouvez belle ?" Et le vieillard pensait que le danger qui menaçait Lisou, c'était sa beauté qui le faisait naître. Laide, ou vulgaire, elle lui eût été inaperçue. Belle et innocente, on l'aimait, et elle soulevait autour d'elle des désirs de passion et de violence. —Ma... elle !... —Vous avez quelque chose à me dire ? —Où... —Et vous désirez que je fasse tous mes efforts pour comprendre ?... —Où, où ! dit le pauvre homme avec une agitation extraordinaire. Elle se rappela ses efforts inutilement, la veille pour pénétrer jus qu'à la pensée paternelle. —Ce que vous désirez me dire, hier, déjà ? dit-elle. —Où ! où !... Le regard ardemment fixé sur les yeux du comte, elle semblait attirer, magnétiser la pensée de

—Père, je ne reconnais plus votre regard... Votre regard m'inquiète... Père, j'y vois ce que j'ai vu quelquefois, quelle souffrance... Je vois aussi quelque chose que je ne connaissais pas... Où, père, regardez moi bien, regardez-moi toujours... Sa voix se troubla tout à coup : —Père, votre regard m'effraye... Vous n'êtes pas irrité contre moi, n'est-ce pas ? Vous aimez votre fille comme par le passé, n'est-ce pas ? —Où, où, où... ma fille... —Père... il me semble que c'est de l'épouvante que je lis dans votre âme ? —Où... où... —Qu'est-il arrivé ? Nous ne nous quittons jamais. Notre vie est commune... Je n'y ai rien surpris, depuis ces derniers jours, qui ait pu vous inspirer une pareille terreur ? Quelque chose s'est passé, père ? —Où... —J'étais donc absente ?

—Père, je ne reconnais plus votre regard... Votre regard m'inquiète... Père, j'y vois ce que j'ai vu quelquefois, quelle souffrance... Je vois aussi quelque chose que je ne connaissais pas... Où, père, regardez moi bien, regardez-moi toujours... Sa voix se troubla tout à coup : —Père, votre regard m'effraye... Vous n'êtes pas irrité contre moi, n'est-ce pas ? Vous aimez votre fille comme par le passé, n'est-ce pas ? —Où, où, où... ma fille... —Père... il me semble que c'est de l'épouvante que je lis dans votre âme ? —Où... où... —Qu'est-il arrivé ? Nous ne nous quittons jamais. Notre vie est commune... Je n'y ai rien surpris, depuis ces derniers jours, qui ait pu vous inspirer une pareille terreur ? Quelque chose s'est passé, père ? —Où... —J'étais donc absente ?